

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2008)
Heft: 225-226

Artikel: Made in Switzerland
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849603>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Made in Switzerland

Du hachoir à oignons au moteur de voiture, en passant par la scie sauteuse, de nombreuses inventions ont vu le jour en Suisse. D'ailleurs, le nombre de brevets déclarés par habitant n'est nulle part aussi élevé que dans notre pays. Retour sur quelques découvertes « maison » du XX^e siècle.

La moutarde en tube (1930)



Lorsque les Suisses découvrent la moutarde en 1907, elle n'est vendue qu'en pots de grès. Il faut attendre plus de 20 ans avant que l'Argovien Hans Thomi réussisse à la conditionner en tube. En 1930, il fait breveter sa marque de moutarde. Grâce à une campagne publicitaire sans précédent à l'époque, ce produit suisse se retrouve rapidement sur les tables du monde entier.

Le hachoir à oignons (1953)

En 1953, l'entreprise Zyliss met sur le marché un hachoir à oignons et à légumes révolutionnaire. Sa particularité ? Un dispositif de lames montées sur ressort. Le brevet n'est déposé que trois ans plus tard par Karl « Charlie » Zysset, créateur de l'engin et fondateur de Zyliss. Aujourd'hui, la marque est considérée comme l'une des plus importantes en Suisse en matière d'appareils ménagers.

Le siphon à crème chantilly (1958)

Mondialement connu, le siphon à chantilly de Kisag fêtera son cinquantième anniversaire l'année prochaine. Walter Kissling, fondateur de l'entreprise, a développé plusieurs autres accessoires de cuisine, tels que la machine à peler les pommes de terre et la marmite à vapeur en aluminium. Si aujourd'hui le siphon à crème battue n'est plus aussi en vogue qu'autrefois dans les ménages, il est toujours beaucoup utilisé dans les restaurants.



La fermeture à glissière (1924)

Même si la fermeture à glissière voit le jour aux États-Unis à la fin du XIX^e siècle, on doit sa version actuelle au Suisse Othmar Winterhalter. Rendue plus résistante aux tractions latérales, l'invention du Saint-Gallois révolutionne rapidement le monde de la mode. L'intérêt de Winterhalter pour sa fermeture tourne rapidement à l'obsession (il songe même à l'utiliser pour

fermer les abris atomiques et la basilique Saint-Pierre). Il meurt en 1961 dans une clinique psychiatrique.

La scie sauteuse (1947)

C'est en observant le fonctionnement de la machine à coudre de son épouse qu'Albert Kaufmann décide d'appliquer le même principe à une scie, en remplaçant l'aiguille par une lame. Technicien à Scintilla SA (Zuchwil, SO), il travaille alors à la mise au point de l'engin, qui doit permettre de traiter un matériau non seulement depuis le bord, mais aussi à partir d'un trou percé sur sa surface. L'entreprise fait breveter la scie sauteuse en 1947.

La cellophane (1908)

Le mot « cellophane » est la contraction de « cellulose » – une matière première végétale – et « diaphane », qui signifie transparent en grec ancien. Cette pellicule d'emballage inventée en 1908 par le Suisse Edwin Brandenberger connaît rapidement un énorme succès, notamment grâce à sa transparence et à son étanchéité. Jusque dans les années cinquante, elle dispose presque du monopole de l'emballage dans l'industrie.

Le Robidog (1982)

Pour les promeneurs et les amis de la nature, le Robidog est peut-être l'invention du siècle. 80 000 exemplaires de ce distributeur de sachets hermétiques et réceptacle d'excréments sont en service en Suisse et à l'étranger. On doit ce trait de génie à Sepp Rosenast, ancien menuisier et gardien de hockey. Depuis cette année, le Robidog est exposé au musée d'histoire de Berne.

Le Closomat (1957)

Toutes les inventions, aussi abouties soient-elles, ne connaissent pas le succès à long terme. Cinquante ans après la création du WC à douche Closomat par le dessinateur en machines Hans Maurer, plus de 100 000 appareils sont en service dans les salles de bain suisses. Cependant, des problèmes techniques persistants provoquent d'importants changements techniques. Conséquence : les ventes s'en trouvent freinées et l'en-

treprise Closomat SA est déclarée insolvable en août 2007.

La trottinette en alu (1996)

Certes, le banquier Wim Ouboter n'a pas inventé la trottinette, mais il l'a remise au goût du jour... et a changé le public-cible. Les enfants ne sont plus les premiers concernés. Conçu pour raccourcir le trajet des hommes d'affaires entre leur bureau et leur place de parking (ou carrément leur domicile), ce roller pliable en aluminium a changé durablement le paysage des places financières du monde entier.

Le microscope à effet tunnel (1981)

En 1986, le chercheur d'IBM saint-gallois Heinrich Rohrer reçoit le Prix Nobel de physique pour son microscope à effet tunnel, conçu en collaboration avec l'Allemand Gerd Binnig. Sans cet instrument qui rend visibles les atomes, la nanotechnologie et ses applications n'auraient jamais pu autant progresser.

L'ordinateur de plongée (1983)

Plongeur passionné, Jürgen Hermann met au point, dans le cadre de son travail de diplôme, un ordinateur qui se porte comme une montre et qui affiche les données indispensables en plongée (profondeur et durée) et calcule les paliers de décompression. La Navy américaine s'intéresse très vite à cette invention et confie au Suisse la fabrication de son propre ordinateur de plongée. Aujourd'hui, Jürgen Hermann travaille notamment comme développeur de logiciels et consultant.

Le turbocompresseur (1905)

Début du XX^e siècle : l'ingénieur Alfred Büchi est à la recherche d'une nouvelle technologie capable de transformer plus efficacement en énergie le carburant des moteurs à combustion. Il met au point une machine dotée d'un compresseur, d'un moteur à piston et d'une turbine. Cette invention lui ouvre toutes les portes : en 1909, Alfred Büchi est engagé comme ingénieur en chef par Sulzer, alors constructeur de moteurs diesel de bateaux. Natif de Winterthur, il entre ensuite en politique et devient conseiller national.

Source : Migros Magazine n° 48, novembre 2007.